



SITE ARCHEO-
LOGIQUE
CATHEDRALE
SAINT-PIERRE
GENEVE

DOSSIER DE PRESSE

Site archéologique de la cathédrale Saint-Pierre, Genève
Prix Europa Nostra

Sommaire

1. Communiqué de presse

« Le site archéologique de la cathédrale Saint-Pierre parmi les lauréats du *Prix du Patrimoine culturel de l'Union européenne - Europa Nostra* »

2. « Le nouvel aménagement du site archéologique, un projet ambitieux »

par Guillaume Fatio, président de la Fondation des Clefs de St-Pierre

3. « Une archéologie pour Genève »

par Jean Terrier, archéologue cantonal du canton de Genève

4. « Un espace d'envergure pour un partenariat réussi »

par Mark Muller, conseiller d'Etat en charge du DCTI

5. « Scénographier un site archéologique »

par Michel Etter et Johanne Blanchet Dufour, responsables de la muséographie

6. « L'extension des fouilles et les dernières découvertes archéologiques »

par Charles Bonnet, ancien archéologue cantonal

7. Le site archéologique en chiffres

Service de presse :

Christine D'Incau – dincau@genevagate.ch

Tél. : +41 (0)22 321 45 40

• Illustrations et textes disponibles sur le site Internet www.site-archeologique.ch sous la rubrique « presse »

Le site archéologique de la cathédrale Saint-Pierre (Genève) parmi les lauréats du « Prix du Patrimoine culturel de l'Union Européenne - Europa Nostra »

Genève, le 14 mai 2008 – **Le site archéologique de la cathédrale Saint-Pierre reçoit une médaille dans la catégorie « Conservation » du prestigieux « Prix du Patrimoine culturel de l'Union Européenne » décerné par la fédération européenne Europa Nostra. Récompensé pour la qualité des fouilles réalisées pendant plus de 30 ans, le site archéologique est également félicité pour les importants aménagements muséographiques réalisés lors de la nouvelle extension, ouverte au public depuis 2006.**

Un seul et unique lauréat suisse

Les institutions récompensées au travers du « Prix du patrimoine culturel de l'Union Européenne » répondent aux plus hauts standards de qualité dans le domaine de la conservation du patrimoine, de l'architecture, de la planification urbaine et rurale. Cette année, pas moins de **6 Prix et 21 Médailles** ont été décernés à des institutions de 15 pays européens. Le site archéologique de la cathédrale Saint-Pierre est l'unique institution suisse à recevoir, en 2008, une distinction.

Cérémonie officielle en Grande-Bretagne

Une cérémonie officielle de remise des distinctions et de présentation des lauréats aura lieu le **12 juin 2008**, à la Cathédrale de Durham en **Grande-Bretagne**. Guillaume Fatio, président de la Fondation des Clefs de St-Pierre, et Jean Terrier, archéologue cantonal, recevront la médaille au nom de tous les professionnels qui ont collaboré à la mise en valeur site archéologique de la cathédrale Saint-Pierre.

Le Prix du patrimoine culturel de l'Union Européenne - Europa Nostra

Ce Prix a été lancé conjointement, en 2002, par la Commission européenne et Europa Nostra. Fédération européenne du patrimoine culturel, Europa Nostra œuvre pour la sauvegarde et la mise en valeur du patrimoine. Elle accomplit la tâche de porte-parole auprès des instances internationales, en particulier l'Union européenne, le Conseil de l'Europe et l'UNESCO. Europa Nostra a pour mission de récompenser des initiatives exceptionnelles en faveur du patrimoine culturel européen ; de la restauration de monuments ou de sites, au réaménagement urbain ou rural, en passant par l'entretien de prestigieuses collections d'art ou les travaux de recherches scientifiques.

Le Site archéologique de la cathédrale Saint-Pierre, un bien européen

En 2006, après 30 ans de fouilles, le site archéologique de la cathédrale Saint-Pierre a inauguré la nouvelle extension de ses recherches et une nouvelle muséographie résolument moderne. Cet espace didactique de grande envergure est à nouveau à disposition du public et permet aux visiteurs d'aborder l'histoire de Genève en l'intégrant dans le contexte des origines de notre civilisation. Moyens audiovisuels, films en image de synthèse, la muséographie du site s'est appuyée sur toutes les avancées technologiques récentes pour restituer au public l'esprit des lieux d'origine. Le site archéologique de la cathédrale Saint-Pierre est indéniablement une référence mondiale en matière d'archéologie. Ouvert au public depuis 1986, il est l'un des plus vastes espaces consacrés aux vestiges religieux du Moyen Age en Europe. Sous la cathédrale Saint-Pierre se cachent les vestiges des églises qui l'ont précédée, dont la plus ancienne remonte au IVe siècle. Le sous-sol de Saint-Pierre abrite aussi des traces préchrétiennes de l'occupation de ce secteur de la ville sis sur la colline : puits, aire de traitement du blé, bâtiment à vocation culturelle, tombe allobroge. De nombreux vestiges de la Genève antique subsistent malgré l'occupation continue du site depuis plus de 2000 ans.

Service de presse :

Christine D'Incau – dincau@genevagat.ch
Tél. : 0041 22 321 45 40



Le nouvel aménagement du site archéologique, un projet ambitieux Par Guillaume Fatio, président de la Fondation des Clefs de St-Pierre

Plus de trente ans se sont écoulés entre les premières fouilles du sous-sol de la cathédrale en 1976 et l'inauguration de la seconde et dernière extension du site archéologique de la cathédrale Saint-Pierre de Genève. Trente ans, c'est l'espace d'une génération durant laquelle le monde qui est le nôtre, s'est profondément modifié.

Sur le plan des connaissances archéologiques et historiques, les fouilles du sous-sol de la cathédrale et de ses environs sous la direction de Charles Bonnet, ainsi que les nombreuses recherches conduites ailleurs dans le canton, ont permis d'écrire des pages entièrement nouvelles de l'histoire de Genève et de la vie de ses habitants, depuis la plus haute antiquité. Et ces découvertes sont loin d'être achevées puisque, si les fouilles de la cathédrale sont aujourd'hui terminées, les spécialistes n'ont pas encore tiré toutes les conclusions de la somme d'informations recueillies au fil de ces années.

Quant à la culture, aux attentes et aux techniques d'apprentissage du public, elles se sont modifiées elles aussi. Alors que les générations précédentes avaient été nourries de lettres classiques et s'appuyaient sur l'écrit pour acquérir des notions nouvelles, l'accès au savoir s'est aujourd'hui élargi, parfois aux dépens de connaissances historiques, culturelles ou religieuses autrefois considérées comme allant de soi. Parallèlement, les médias audio-visuels ont pris une importance grandissante dans l'information de la population en général et des jeunes en particulier.

Ces évolutions n'ont pas réduit l'intérêt pour l'histoire ou les musées, bien au contraire.

Mais les lieux de transmission du savoir ont dû se moderniser pour répondre aux attentes de nouveaux types de visiteurs, souvent plus exigeants et moins patients que leurs prédécesseurs.

C'est fort de ce constat que le conseil de la Fondation des Clefs de St-Pierre a souhaité mettre à profit l'aménagement de la partie du site archéologique qui n'était pas encore ouverte au public afin de repenser la présentation de l'ensemble du site, dans le but de le rendre encore plus attrayant et accessible pour nos contemporains. Ce sont eux qui nous diront si cet objectif a été atteint.

Alors qu'une page se tourne et qu'une nouvelle étape a commencé pour le site archéologique aujourd'hui parmi les lauréats d'un prestigieux prix européen, la Fondation des Clefs de St-Pierre adresse ses remerciements à tous ceux qui, depuis 1976, ont permis de mener à bien les réalisations inaugurées il y a deux ans, en 2006. Les archéologues, architectes, muséologues et autres mandataires indispensables, dont certains ont été actifs durant ces trente années ! Les entreprises et leurs spécialistes qui, par un travail soigné, ont assuré la qualité de l'aménagement des lieux. Les pouvoirs publics cantonaux, communaux et fédéraux qui ont financé la restauration de la cathédrale et l'aménagement de son sous-sol, ainsi que les généreux soutiens privés qui, dans la dernière ligne droite, ont rendu possible la réalisation de la nouvelle muséographie. Enfin, les nombreux particuliers qui ont offert leur temps, leurs connaissances ou leur ressources pour permettre aux vestiges du site archéologique de la cathédrale Saint-Pierre d'émerveiller de nouvelles générations de visiteurs.

Guillaume Fatio

Président de la Fondation des Clefs de St-Pierre

Informations : www.site-archeologique.ch

Une archéologie pour Genève

Par Jean Terrier, archéologue cantonal du canton de Genève

Les vestiges exceptionnels mis en valeur dans le site archéologique de la cathédrale Saint-Pierre permettent d'aborder la genèse de notre cité dont les lointaines origines remontent à l'époque celtique.

Toutefois, ce n'est qu'à partir de la fin du IV^e siècle, suite à la promulgation du christianisme en tant que religion d'Etat au sein de l'Empire romain, que la ville se dotera d'une parure monumentale impressionnante. Dès cette époque, ce ne sont pas moins de trois cathédrales remplissant chacune une fonction bien précise qui s'organiseront autour du baptistère, centre de la composition architecturale et siège de la conversion des catéchumènes. Le pouvoir de l'évêque se manifestera aussi par l'édification d'un palais comprenant plusieurs salles de réception ainsi qu'une chapelle privée. Tous ces monuments seront sans cesse modifiés, transformés puis reconstruits pour satisfaire à l'évolution de la liturgie ou pour marquer le règne d'un nouveau prélat. C'est seulement au tournant du premier millénaire qu'une cathédrale unique se substituera aux sanctuaires précédents pour finalement laisser la place à la cathédrale actuelle dont le chantier de construction débutera dans la seconde moitié du XII^e siècle.

Cette riche et longue évolution peut donc être perçue lors de la visite du site archéologique aménagé sous la cathédrale dans un cadre résolument contemporain et à l'aide d'un appareil didactique judicieusement disposé le long du parcours. Si cette réalisation unique joue le rôle de véritable vitrine pour l'archéologie genevoise, et cela bien au-delà de nos frontières, elle constitue surtout un cadre de référence précieux à partir duquel peut désormais s'articuler une véritable politique de l'archéologie au sein de notre territoire cantonal.

Ainsi, mettant à profit les acquis obtenus au centre de la cité, plusieurs églises de la campagne ont été explorées afin de préparer leur chantier de restauration. Les vestiges mis au jour dans ces sanctuaires ruraux permettent d'assister à la naissance des villages enracinés autour de leur lieu de culte dont les origines remontent parfois à la préhistoire. Ces recherches suscitent toujours l'intérêt de la population. Récemment, les fouilles de l'église de Compesières ont attiré près de 3500 personnes qui ont profité de l'organisation de journées portes ouvertes pour aller à la rencontre de leur passé. Cette occasion était unique, car dans ce cas, l'aménagement d'un site archéologique n'était pas envisageable et les vestiges furent ensuite définitivement recouverts.

Sous la cathédrale, toutes les découvertes s'offrent aux yeux du public. Nous désirons exprimer notre profonde gratitude à toutes celles et tous ceux qui ont apporté leur appui précieux sans lequel la réalisation de ce site archéologique n'aurait tout simplement pas pu voir le jour. Nos remerciements s'adressent tout particulièrement aux collaborateurs du Service cantonal d'archéologie ainsi qu'aux ouvriers spécialisés qui ont inlassablement fouillé cette terre afin de déceler les plus infimes traces susceptibles d'enrichir notre connaissance du passé.

Jean Terrier

Archéologue cantonal

Conservateur du site archéologique

Informations : www.site-archeologique.ch

Un espace d'envergure pour un partenariat réussi

Par Mark Muller, Conseiller d'Etat en charge du DCTI

Cet espace didactique de grande envergure, tant par ses dimensions que par la richesse du message qu'il transmet, permet aux visiteurs d'aborder l'histoire de notre cité tout en intégrant celle-ci dans le contexte élargi des origines de notre civilisation occidentale.

Si nous avons le privilège de visiter un tel lieu, nous le devons à toutes les personnes qui ont participé activement à sa genèse. Je leur exprime ma gratitude et tiens à remercier tout particulièrement la Fondation des Clefs de St-Pierre, qui a su mobiliser une part importante de la population genevoise pour mener à bien ce projet. La réalisation de ce haut lieu de culture est en outre le résultat d'un partenariat particulièrement réussi entre les pouvoirs publics - Etat de Genève, Confédération, Ville de Genève - et les milieux privés, partenariat qui a permis de rassembler les sommes nécessaires à cet ambitieux projet.

La silhouette de la cathédrale Saint-Pierre, avec sa flèche et ses deux tours, est un point fort de l'image de Genève, diffusée à travers le monde. En observant de plus près l'architecture de ce monument, on se rend compte rapidement que l'édifice a subi plusieurs transformations majeures au cours de son histoire. En descendant dans son sous-sol pour admirer les vestiges archéologiques, on découvre alors que la cathédrale Saint-Pierre fut précédée de nombreux édifices antérieurs, sans cesse reconstruits, à l'origine du centre historique juché au sommet de la colline.

D'aucuns seront surpris aujourd'hui de constater le dynamisme dont firent preuve les bâtisseurs du cœur de notre cité au cours des deux derniers millénaires. En effet, alors que la cathédrale semble édiflée depuis la nuit des temps, nous observons avec étonnement qu'elle résulte de l'aboutissement de quantité de chantiers qui l'ont précédée.

Des interventions multiples, qui ont sans cesse transformé l'aspect de ce centre historique, tout en assurant une certaine permanence des fonctions. Pour le responsable d'un département en charge des constructions, qui se doit de projeter la Genève du futur, un tel constat établi sur la base des découvertes archéologiques constitue un cadre de réflexion précieux.

Le site archéologique de la cathédrale Saint-Pierre laisse transparaître l'immense qualité des recherches entreprises dans ce domaine à Genève, recherches qui sont par ailleurs reconnues sur le plan international, ce qui démontre tout le dynamisme de cette discipline au sein de notre administration. L'ouverture au public de ce lieu de culture illustre bien à quel point l'archéologie peut s'intégrer dans la vie de la cité. Outre un retour aux sources, elle apporte un peu de rêve au visiteur qui voyage dans le passé, mais elle est aussi génératrice de précieux repères, qui permettent d'aborder plus sereinement le futur.

C'est donc avec enthousiasme que je réitère mes remerciements à tous les acteurs de cette entreprise unique. Je forme le vœu que les visiteurs viennent en nombre découvrir la genèse et l'histoire de notre cité dans le cadre élargi de ce nouvel Espace Saint-Pierre.

Mark Muller

Conseiller d'Etat en charge du

Département des constructions et des technologies de l'information

Scénographier un site archéologique

Par Michel Etter et Johanne Blanchet Dufour, responsables de la muséographie

L'intervention muséographique

Quel rôle joue le muséographe mandaté, dans un projet tel que celui du site archéologique de la cathédrale Saint-Pierre ?

La « mise en espace » comporte de nombreux enjeux et défis et nécessite une réelle passion que le muséologue partage avec l'archéologue. Aussi, le travail du muséologue débute par la définition d'une stratégie de « communication des savoirs », en collaboration avec le spécialiste en archéologie, sur la base d'une logique et de pratiques propres à chacune des deux disciplines.

Documenter, analyser, répertorier

Dès les premières heures, le muséographe élabore un scénario qui définit la thématique et les moyens qui seront mis en oeuvre pour capter l'attention du public et lui permettre de mieux saisir l'importance et la valeur des vestiges présentés. Il souhaite que les restes, parfois même fragmentaires, mis à nu et jusqu'alors silencieux, reprennent vie pour raconter une histoire : celle de ceux qui les ont taillés et assemblés, il y a plusieurs siècles.

Pour valoriser et interpréter un site archéologique exceptionnel, mais complexe dans son parcours, le muséographe élabore les conditions de visite acceptables pour le visiteur : confort, fluidité du discours, ambiance chaleureuse, moyens de diffusion accessibles au plus grand nombre, signalétique adaptée.

Imaginer pour le public

Afin de faire l'interprétation du site dans le respect de l'esprit du lieu, le muséographe met à la disposition du projet une palette de moyens et suggère un type de présentation, une ambiance sonore et visuelle, des éclairages, des styles de supports et de vitrines, des réalisations audiovisuelles.

Pour le site archéologique de la cathédrale Saint-Pierre, des partis pris se sont imposés très tôt. En réponse aux objectifs d'offrir à voir, à comprendre, à rêver, à étonner et à séduire, il a été décidé de faciliter la transmission du contenu scientifique en cédant la parole aux personnes ayant oeuvré sur le site. C'est ainsi que les archéologues, mais également les historiens, architectes, ingénieurs et professionnels issus de différents domaines de spécialisation ont été sollicités par les muséographes pour faire partager leur perception du site.

En mai 2005, une préfiguration thématique et l'installation des premiers équipements de la nouvelle scénographie ont permis d'évaluer la pertinence du scénario imaginé par les muséographes. C'est à cette date qu'a démarré une longue série de travaux muséographiques qui permettent aujourd'hui à la Fondation des Clefs de St-Pierre et au Service cantonal d'archéologie d'accueillir le public dans un espace beaucoup plus vaste ; un nouveau secteur de fouilles ayant été ajouté et entièrement aménagé. Par la même occasion, c'est l'ensemble des espaces du site archéologique qui ont été revus et modernisés.

Concevoir, réaliser, mettre en scène

Nous avons actualisé l'information en regard des découvertes faites ces dernières années par les archéologues. Puis, nous avons défini une vingtaine de thèmes attractifs pour la refonte du parcours de visite. Synthétiser 30 ans de fouilles archéologiques (1976-2006) est certes un exercice périlleux, voire même impossible. Mais permettre aux visiteurs de tous âges d'engager une réflexion sur l'histoire de nos prédécesseurs et provoquer un questionnement sur notre propre mode de vie est un objectif réaliste.

Les panneaux et tablettes rétro-éclairés, servant de supports aux textes et à des illustrations d'artiste, permettent d'évoquer les bâtiments disparus à jamais qui se sont succédé sur ce lieu et les activités qui s'y déroulaient.

Les vues en perspectives, les maquettes de grande et moyenne dimension, mais aussi les photos aériennes situent le visiteur tout au long de sa visite.

Les avancées technologiques récentes ouvrent également de nouvelles perspectives ; l'apport des images 3D, ou images de synthèse, restituent une part des recherches sous forme de documents compréhensibles par un plus large public.

Informé le public sur les nouvelles dimensions du travail de l'archéologue, en termes de communication, de recherche et de méthodologie, nous a fait opter pour le recours à des documentaires réalisés spécifiquement pour le site, diffusés sur des écrans plats et dans des bornes interactives.

Le fait que Genève soit une ville cosmopolite et que le site archéologique soit largement fréquenté par les touristes de passage a justifié la refonte de l'audioguide en six langues. Enfin, l'éclairage feutré contribue à maintenir l'ambiance intimiste souhaitée dans un site à caractère religieux et sacré.

Notre principal souci a été de maintenir la notoriété du site ouvert depuis 20 ans, afin qu'il continue d'être un modèle d'excellence pour des projets similaires, ailleurs dans le monde.

Nous espérons que la nouvelle muséographie concourra à donner les clés de lecture et de compréhension du site et qu'elle permettra à chacun d'apprécier cette richesse patrimoniale unique.

La mise en place de l'ensemble des nouvelles réalisations n'aurait pas pu se faire sans une synergie vivifiante au sein de l'équipe de muséographie - scénographie. Plusieurs spécialistes ont fait profiter le projet de leur savoir-faire. Que chacun soit ici remercié.

Michel Etter et Johanne Blanchet Dufour,

Responsables de la muséographie

THEMATIS SA

www.thematis.ch

www.museum.ch

L'extension des fouilles et les dernières découvertes archéologiques

Par Charles Bonnet, ancien archéologue cantonal

Lorsqu'on visite le site de la cathédrale Saint-Pierre, on découvre un extraordinaire ensemble où sont présentés les vestiges des monuments qui sont aux origines de Genève.

Des fouilles systématiques ont été entreprises sur de larges surfaces à l'intérieur de la cathédrale mais également tout autour, sous les rues et les places adjacentes. Les autorités et le public ont compris l'intérêt de cette approche associée à la restauration des édifices médiévaux.

Dès le 2^{ème} ou le 1^{er} siècle avant J.-C., les traces mises au jour restituent une place, un temple, une maison aristocratique et un atelier d'artisans potiers. Au-dessus, sur le point le plus élevé de la colline, se trouvait aussi une citadelle protégée par des palissades bordées de fossés ; cet emplacement était sans doute réservé à un autre secteur religieux et servait de refuge en cas de besoin. Si l'on ajoute le port qui se développe au bout du lac et le pont sur le Rhône, il devient possible de restituer les étapes de la naissance d'une ville d'échanges et de passage.

Le cheminement dans le sous-sol archéologique permet de découvrir une tombe très ancienne, des environs de 100 avant J.-C. Il doit s'agir des restes d'un personnage influent, probablement un chef allobroge. Près de 60 ou 80 ans plus tard, on se souvient encore de cet individu, car un mausolée en bois et en terre est élevé au-dessus de la sépulture.

Au cours des rituels qui marquent cette période, une cavité ovale creusée dans le sol de terre battue va permettre de retrouver la tête du défunt. À côté de cette dernière, des branches partiellement consommées témoignent d'un culte funéraire. Ce culte va se prolonger durant les décennies suivantes avec la construction d'un grand bâtiment dont une chambre peinte est destinée à rappeler l'emplacement de la tombe. Un socle de tuiles et de briques a sans doute servi à mettre en valeur un autel ou une statue. Une terrasse clôturée constituée de sable et de gravier paraît maintenir le souvenir de l'ancien chef héroïsé.

Le temple central, quant à lui, n'a pas pu être entièrement dégagé, car c'est à cet endroit que sera construit bien après le baptistère. Cependant, on peut être certain que, dès les premières occupations du quartier sur la colline, cet édifice en bois et en torchis est bâti. Il subit les mêmes transformations que les bâtiments associés à la tombe que nous considérons comme celle d'un chef allobroge et ce n'est qu'à la fin du premier siècle que son élévation sera construite en pierre. La présence d'un chapiteau et d'une colonne retrouvés en profondeur sous la maison Mallet (qui abrite le Musée International de la Réforme) est peut-être à mettre en relation avec ce temple du Haut Empire. Dès l'origine, le bâtiment religieux définit le noyau urbain où toutes les constructions sont établies en tenant compte du sanctuaire.

Lors de la période suivant la « paix romaine », durant laquelle Genova devint un vicus renommé, après la conquête des Gaules par César, on estime que la population fut confrontée aux « siècles obscurs » qui mirent fin à la richesse régionale. En fait, en parcourant le sous-sol aménagé, on constate que la christianisation semble avoir apporté à la cité son plein épanouissement. Les édifices de culte étaient alors grandioses, tout comme les salles de réception ou les différentes annexes.

Au cours de ces dernières semaines, un oratoire exceptionnel a été mis en évidence.

Il nous permet de comprendre comment l'élite dirigeante est passée du paganisme à la nouvelle religion. Une résidence construite sur la terrasse naturelle dominant le port a laissé des vestiges significatifs au nord du site archéologique. Il est évident que le propriétaire de cette vaste habitation avait adhéré au culte chrétien puisque c'est au détriment d'une partie de sa résidence que va s'élever la première cathédrale de Genève, vers 375-380.

Le tombeau de cet homme, ou d'un membre de sa famille, décédé bien avant la mise en chantier de la cathédrale, sera installé dans le chœur de l'oratoire. Ce bâtiment

comprend une nef avec une barrière destinée à délimiter un espace pour les ecclésiastiques. Contre le chevet, un second tombeau de grande dimension est ajouté. Ce précieux oratoire est maintenu pendant le chantier de la première cathédrale dont le sol va recouvrir les restes des aménagements abandonnés. On considère qu'il s'agit, aux environs de 350, des vestiges de l'un des plus vieux témoins de la christianisation au nord de l'Europe.

Charles Bonnet

Membre de l'Institut

Ancien archéologue cantonal

Responsable scientifique de l'extension des fouilles

Le site archéologique en chiffres

• Début des fouilles	1976
• Dernière campagne de fouilles	1996-2006
• Découverte de la tombe allobroge	2000
• Surface des dernières fouilles	1'060 m ²
• Surface totale du site	3'300 m ²
• Volume	env. 13'000 m ³
• Longueur du parcours	environ 400 mètres
• Durée de la visite	45 minutes à 1 heure 15
• Moyens audiovisuels	2 spectacles audiovisuels 2 films en images de synthèse, un audioguide
• Moyens pédagogiques	6 maquettes, 12 panneaux et 18 tablettes lumineuses
• Nouveau parcours audioguide	6 langues (français, allemand, anglais, italien, espagnol, japonais) et 18 points d'intérêt majeurs
• Nombre de visiteurs annuel (statistique 2007)	20'000 visiteurs
• Espace Saint-Pierre	3 lieux pour une offre culturelle unique Cathédrale Saint-Pierre et ses tours Site archéologique de la Cathédrale Musée international de la Réforme
• Budget des travaux d'aménagement et de mise en valeur	3.4 millions de francs

INFORMATIONS GENERALES

Ouvert du mardi au dimanche de 10h à 17h

- Adultes CHF 8.-
- Jeunes (7-16 ans), AVS, AI, chômeurs, étudiants et apprentis (16-25 ans) CHF 4.-
- Groupe dès 15 personnes CHF 4.-
- Visites guidées sur réservation

clefs.stpierre@bluewin.ch

www.site-archeologique.ch

Tél. secrétariat : +41 (0)22 310 29 29

Tél. site archéologique : +41 (0)22 311 75 74